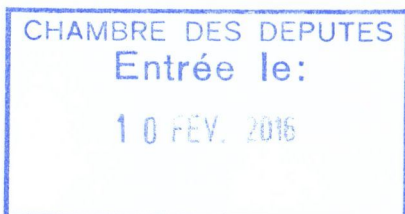




LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Santé

Luxembourg, le 10 février 2016



Monsieur le Ministre
aux Relations avec le Parlement
Service Central de Législation
43, boulevard F.D. Roosevelt
L – 2450 LUXEMBOURG

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir en annexe une réponse commune de la Ministre de la Santé et du Ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire à la question parlementaire no 1772 du 3 février 2016 de Madame la Députée Nancy ARENDT.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma parfaite considération.

Pour la Ministre de la Santé,

Laurent JOME
Premier Conseiller de Gouvernement



10.02.16

Réponse commune de la Ministre de la Santé et du Ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire à la question parlementaire no 1772 du 3 février 2016 de Madame la Députée Nancy ARENDT.

L'OMS vient de déclarer l'épidémie à virus ZIKA comme une urgence de santé publique mondiale. En effet, l'épidémie se propage rapidement, essentiellement par piqûres des moustiques du genre Aedes en Amérique du Sud. Il y a également des foyers d'infection ZIKA décrits en Asie et en Afrique, avec quelques cas décrits au Cap-Vert. L'infection ZIKA semble provoquer des malformations neurologiques (microcéphalie) pendant la grossesse, et pourrait aussi être la cause de troubles neurologiques rares chez l'adulte (syndrome de Guillain-Barré).

Il est vrai que le Luxembourg comporte une population d'origine cap-verdienne importante et qu'il y a une circulation de biens et personnes entre ce pays et le Luxembourg. Par ailleurs, beaucoup de résidents luxembourgeois visitent les pays d'Amérique du Sud, ou voyagent dans des pays d'Asie ou d'Afrique. Il est possible, voire probable, qu'un visiteur s'infecte avec le virus ZIKA et rentre avec cette infection au Luxembourg. Pourtant, il n'y a pas de risque de transmission secondaire dans notre pays, car les moustiques du genre Aedes – vecteur obligatoire de ce virus – n'existent pas chez nous. Or, le virus ne se transmet pas directement d'homme à homme, sauf dans le cas de la femme enceinte (transmission de la mère vers le fœtus) et dans des cas exceptionnels par voie sexuelle.

Les Centres for Disease Control and Prevention (CDC) à Atlanta, USA, ont confirmé les trois cas suspectés de transmission sexuelle récemment décrits. Cette voie de transmission reste cependant exceptionnelle au vu du nombre total des cas.

Le Ministère de la Santé a fait 3 communiqués destinés au grand public (largement diffusés par la presse) en relation avec l'épidémie ZIKA, le premier en décembre 2015, le deuxième en janvier 2016 et le dernier le 5 février 2016. En résumé, le Ministère de la Santé déconseille des voyages en zone à risque pour les femmes enceintes. Il recommande soit l'abstinence, soit la protection par préservatif lors des rapports sexuels avec des partenaires enceintes pour les hommes ayant voyagés dans les zones à risque. Il recommande aussi que toute femme enceinte qui aurait voyagé récemment en zone à risque en parle à son gynécologue afin de bénéficier des procédures de diagnostic et de prise en charge adéquates. Ces recommandations seront mises à jour régulièrement en fonction de l'évolution de l'épidémie et de nos connaissances de l'infection. Les informations sont également disponibles sur le site www.sante.lu.

A noter enfin, qu'au Luxembourg au moins trois laboratoires de biologie clinique, dont le Laboratoire National de la Santé, sont équipés pour faire le diagnostic de l'infection. Par ailleurs, notre système de don du sang prévoit d'emblée une suspension de 6 mois du don pour toute personne ayant voyagé en zone tropicale, écartant ainsi tout risque de transmission par cette voie.